

Lutte contre le terrorisme

P. 2

Le «mur de glace» qui a brisé les sanctuaires de l'ennemi

(Lire discours nouvel an du président)



L III^e ANNEE

L'Observateur

Paalga

Quotidien d'information

Tél. : (226) 52 38 59 59 / 55 02 97 97

N°11 489 du lundi 5 janvier 2026

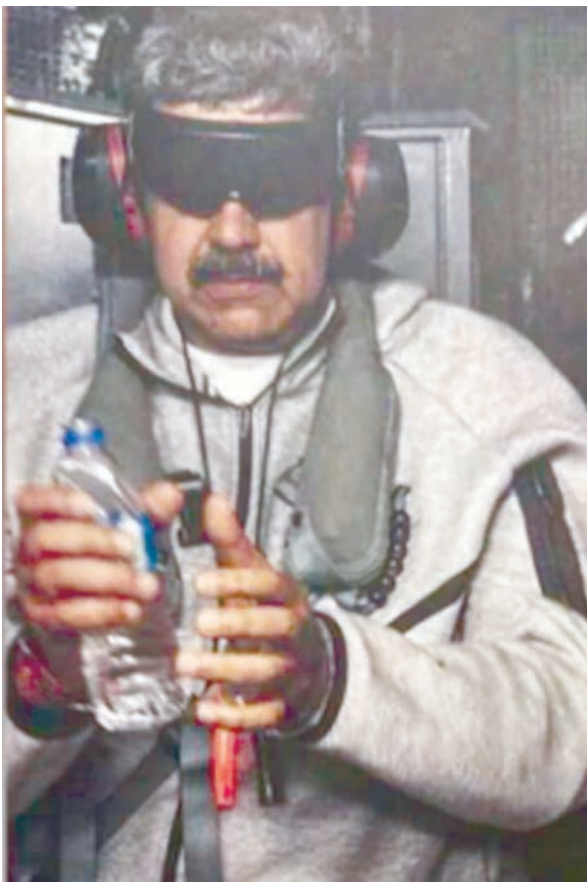
01 BP 584 Ouagadougou 01 - Tél. : 68 05 77 37- lobspaalg@gmail.com

Prix: 300F CFA

Capture président vénézuélien par les USA

Or noir, sombres desseins

“Commentons l'évènement” P. 5



Le ministre de Défense général de division Cadeau de Nouvel An trois étoiles pour Célestin Simporé

P. 10

Burkina

P. 9

Les FDS neutralisent plusieurs terroristes spécialisés dans l'usage de drones explosifs

(Source AIB)

Obsèques imam Sana

Hommage

P. 8

interreligieux

à un artisan

du vivre-ensemble



Altercations présumées entre Bertrand Traoré
et le préparateur physique

La FBF dément formellement

P. 10

Lutte contre le terrorisme

Le «mur de glace» qui a brisé les sanctuaires de l'ennemi

A l'occasion de la nouvelle année 2026, le président du Faso, le capitaine Ibrahim Traoré, a livré un message à la Nation. Un exercice annuel qui a amené le premier des Burkinabè à passer en revue la situation de crise sécuritaire que vit le « Pays des hommes intègres » depuis plus d'une décennie. Dans cette même Tribune dont nous vous proposons ci-dessous la teneur, il est aussi question de l'Action humanitaire, de la Santé, de l'Education, des Infrastructures, des Mines, de l'Energie. Les secteurs de l'Agriculture et de l'Elevage, de l'Economie, de la Culture, de l'Industrie, du Sport, de la Justice, de la Digitalisation, de l'Administration territoriale, de la diplomatie n'ont pas été occultés dans ce message présidentiel, et le Chef de l'Etat d'annoncer un changement positif du Burkina Faso pour les générations actuelles et futures.

**Camarades Combattants
pour la liberté, la souveraineté
et l'indépendance réelles,**

Bonsoir !

A l'orée de l'an 2026, c'est encore un honneur pour moi de prendre la parole pour vous faire un bilan exhaustif de l'année 2025 et aussi les perspectives pour l'année 2026. Mais avant tout propos, permettez-moi de rendre grâce à Dieu pour tous les bienfaits au cours de l'année 2025. Je continue de prier Dieu que 2026 soit meilleur à 2025.

Permettez-moi également de rendre un vibrant hommage à nos vaillantes Forces combattantes, Forces armées nationales, Volontaires pour la défense de la patrie, Forces de sécurité intérieure qui veillent jour et nuit pour que notre Patrie reste et demeure debout.

Je prie pour le repos des âmes de tous ceux qui ont perdu la vie dans ce combat contre cette barbarie. Je souhaite prompt rétablissement à tous ceux qui ont été blessés physiquement, mentalement dans cette guerre.

2025 fut une année où beaucoup de projets ont débuté. Parlant du secteur de la **DEFENSE ET DE LA SECURITE**, ce secteur qui nous intéresse tant dans ce combat ; beaucoup d'efforts ont été consentis dans le recrutement de personnel au niveau des différentes forces. Egalement plusieurs formations ont été entamées au sein de nos propres armées de façon endogène. Ce qui a permis de créer plusieurs unités spécifiques qui font un travail remarquable sur le champ de bataille. En termes d'équipement, il y a eu l'arrivée au cours de l'année 2025 des équipements lourds et des équipements stratégiques que nous n'avons pas voulu présenter pour le moment.

Cet équipement va se poursuivre et le renforcement des effectifs va aussi se poursuivre au cours de l'année 2026. La guerre va continuer à s'intensifier et notre Armée va continuer de monter en puissance. Plusieurs opérations ont eu lieu sur le théâtre des opérations. Nous retenons principalement une opération audacieuse qui a été lancée il y a deux mois de cela, l'opération qui a été baptisée



« Lalmasga », en français « mur de glace ».

Cette opération audacieuse a permis à nos Forces combattantes de se poser dans les sanctuaires de l'ennemi. Là où depuis 5-6 ans, on croyait impossible d'atteindre, nos unités ont mis pied et ont reconquis ces zones. Ces opérations ont permis donc la reconquête de plusieurs dizaines de villages en passant par la région de Nakambé, Napadé notamment, aux abords du barrage de Komienga, en remontant par Namoungou dans le Goulmou, Zingdéghin dans les Koulsé, la zone de Namsiguia autour de Djibo et Toulfé entre Djibo et Titao. Ces opérations ont été menées avec la plus grande audace et l'ennemi a été écrasé sur le passage de nos Forces combattantes qui s'y sont installées et continuent leur progression au fur et à mesure.

Les opérations vont se poursuivre jusqu'aux limites de nos frontières pour vaincre cette hydre terroriste qui trouble la quiétude des Burkinabè. L'armée va continuer à monter en puissance, les Forces de Sécurité Intérieure également. Il y aura un petit changement qui va permettre aux VDP de se projeter plus en avant pour appuyer les autres forces.

Cette situation de conflit a également généré des personnes déplacées internes qui attendent toujours de rejoindre leurs villages. La reconquête se poursuit certes, mais au niveau de l'**ACTION HUMANITAIRE**, nous avons entrepris un certain nombre de démarches au cours de l'année 2025, notamment en construisant des abris initialement pour ceux qui sont accueillis dans certains villages. Mais pour ceux qui sont réinstallés, nous avons consenti des efforts en reconstruisant des écoles, en réalisant des forages, en aménageant des terres pour pouvoir les réinstaller et qu'ils puissent vivre dignement en attendant le retour dans leurs villages respectifs.

Nous allons poursuivre cette tendance parce que nous ne voulons pas que nos populations qui retournent dans leurs villages restent dans l'assistanat. Nous voulons qu'elles puissent contribuer, qu'elles puissent produire et pouvoir vivre dignement. Voilà pourquoi le ministère de l'Action humanitaire travaille avec les différents ministères pour accompagner toutes ces personnes déplacées internes initiales au retour dans leurs villages, de pouvoir s'installer et avoir de quoi s'occuper utilement.

Cette dynamique va se poursuivre d'autant plus que de nombreux villages sont en train d'être reconquis à l'instant même où je parle, et chaque villageois qui se réinstalle doit pouvoir travailler et se nourrir lui-même.

Parlant du domaine de la **SANTE**, plusieurs efforts ont été consentis. Il s'agit notamment donc de la construction de centres médicaux communaux qui ont vu le jour en 2025 et cette dynamique va se poursuivre. Certains sont en phase de finition mais d'autres sont en début de construction. L'équipement de ces centres va permettre de rehausser le niveau de l'offre de soins au niveau de nos populations. Pour les centres existants, le plateau technique a été amélioré en termes de laboratoires et d'imageries.

Ces offres de soins vont continuer à s'améliorer au profit de nos propres populations, mais aussi celles des pays voisins, parce que le nombre de patients venus des pays voisins a connu un accroissement considérable au cours de l'année 2025, dû principalement à notre politique de baisse des coûts des prestations de santé. Nous allons poursuivre dans cette dynamique au cours de l'année 2026 avec le début des poses de premières pierres de neuf centres de santé à l'image du Centre hospitalier universitaire de Pala.

Dans le domaine de l'**EDUCATION**, plusieurs projets ont été mis en œuvre. Notamment la mutation et la modernisation de nos structures éducatives, des constructions qui désormais vont se faire en hauteur. 2026 verra le début effectif de l'implémentation de ce type de centres d'éducation tout au long de l'année et partout sur le territoire national. Vous savez bien que nous sommes dans une mutation pour redimensionner l'enseignement général et mettre l'accent sur l'enseignement technique et professionnel. Cette mutation est en cours. Des lycées techniques et professionnels très bien équipés verront le jour, pour répondre aux besoins de développement de notre Patrie.

Du côté de nos étudiants, des centres universitaires seront créés au cours de

Suite page 4

Célébration du triple médaillé d'or aux Championnats du monde de powerlifting

«Caterpillar» présente ses lauriers à Neemba Burkina

Après son sacre à Moscou lors des Championnats du monde de powerlifting, le 5 décembre 2025, Zan Alfred Bady, dit Le Caterpillar, triple champion en développé couché, au curl biceps et aux dips, a présenté ses médailles aux responsables de Neemba Burkina, un Groupee entreprise qui l'accompagne depuis quelques années. C'était au cours d'une cérémonie tenue sur le site de Neemba Burkina, le mardi 23 décembre.



Ph. Assane O.

Le triple champion, Zan Alfred Bady, présentant ses médailles d'or au directeur pays de Neemba Burkina, Eric Jean Noël Zouré

Si «Le Caterpillar», à l'état civil Zan Alfred Bady, avait déjà inscrit son nom au palmarès des champions du monde, l'athlète a confirmé son statut de champion incontesté le 5 décembre 2025 à Moscou, lors des Championnats du monde de powerlifting, en décrochant trois médailles d'or en développé couché, au curl biceps et en dips avec 142,5 kg accrochés à la hanche. Cette performance exceptionnelle qui le hisse désormais au titre de triple champion du monde, sur les neuf disciplines présentées à ces championnats., lui a également permis d'établir un record du monde en dips, avec 142,5 kg accrochés à la hanche. Dans l'accomplissement de cette réussite, Caterpillar a pu compter, depuis plusieurs années déjà, sur l'accompagnement du

groupe Neembae Neemba Burkina. En tant qu'ambassadeur, il était donc important pour le champion de présenter ses médailles à son partenaire, d'où l'organisation de cette cérémonie. À cette occasion, Hadi Daniel Couldiati, coach et manager du champion, a remercié le groupe Neemba pour l'appui dont bénéficie son poulain. Selon lui, Caterpillar n'est pas seulement venu présenter ses lauriers au sein de l'entreprise qui l'a toujours accompagné, mais aussi partager son parcours avec le personnel. S'agissant de ce parcours, le coach a expliqué que le surnom du triple champion reflète parfaitement sa philosophie : une force solide, maîtrisée, qui avance pas à pas. Et d'ajouter que : « Cette vision de la performance, qui consiste à avancer avec méthode, fiabilité



«Le Caterpillar» a prouvé à l'assistance qu'il porte bien son surnom

et exigence, sans chercher de raccourcis, est partagée par Neemba. » Cet avis est partagé par le directeur pays de Neemba Burkina, Eric Jean Noël Zouré. Pour lui, les résultats de « Caterpillar » forcent le respect et placent l'Afrique toute entière au plus haut niveau de la scène sportive internationale. Mais au-delà des chiffres et des médailles, c'est le parcours de l'homme qui impressionne. Cette performance n'est pas le fruit du hasard ; elle est le résultat d'une discipline constante, d'une rigueur sans concession, d'une résilience forgée dans l'effort et d'un engagement total dans la durée, a-t-il expliqué. En somme, Zan Alfred Bady incarne une puissance maîtrisée, fiable et construite pour durer.

Partant de là, « on lui reconnaît notre ADN », a déclaré Eric Jean Noël Zouré, tout en réaffirmant l'engagement de Neemba à poursuivre son appui au champion : « Nous avons cru en lui. Cette cérémonie vise aussi à consolider nos relations. Il devient une représentation institutionnelle. Neemba mettra donc davantage de moyens afin que Caterpillar rafle encore plus de titres. » Un engagement que le champion entend bien honorer. Il a, à son tour, exprimé sa reconnaissance à Neemba pour l'honneur qui lui a été fait, soulignant que cela « le pousse à aller de l'avant ». Dans la même veine, il a remis un présent au directeur pays en guise de gratitude ■

Roukiétou Soma



Ph. Assane O.

L'événement a permis aux invités de découvrir les équipements impressionnants disponibles sur le site



Le personnel a réservé au champion un accueil digne de son rang

Suite de la page 2

l'année 2026. Mais déjà en 2025, nous avons commencé la construction d'un certain nombre d'amphithéâtres et de bâtiments pédagogiques. Certains sont en phase de finition et d'autres finiront en 2026. Nous poursuivons cette dynamique pour permettre à tous les centres universitaires et à toutes les universités de pouvoir mener leurs activités de façon digne. La modernisation et l'éducation virtuelle vont se poursuivre parce que nous venons d'acquérir un certain nombre de serveurs au profit uniquement des universités, pour que les étudiants aient des bibliothèques en ligne et cette dynamique va se poursuivre.

Les laboratoires vont continuer à monter en puissance et nous allons ainsi donner un espace à nos étudiants pour faire des cours théoriques, mais également pour faire la pratique et de s'exprimer. Il nous faut passer d'une éducation théorique à une éducation pratique pour la production au profit de nos populations.

Dans le domaine des **INFRASTRUCTURES**, des efforts ont été consentis. Au cours de l'année 2025, comme vous le savez, quatre régions ont bénéficié de leurs brigades de construction de routes, d'autres équipements spécifiques de terrassement et de bitumage sont livrés. Au cours de l'année 2026, s'il plaît à Dieu, quatre autres régions seront dotées de brigades de construction de routes. Et cela sera le début effectif de construction d'un certain nombre de routes nationales et départementales, en plus des autoroutes qui sont programmées.

Nous voulons aller à un rythme soutenu. Ce qui nécessite que nous équipions toutes les régions avant de pouvoir nous projeter de façon efficace, comme cela a été le cas avec le lancement des travaux de l'autoroute Ouagadougou – Bobo-Dioulasso. Nous avons opté de changer le modèle d'urbanisme. L'Etat va prendre en compte la construction de nos villes.

Aujourd'hui, la construction de nos villes est un impératif parce que les problèmes sanitaires que nous connaissons s'expliquent par le manque d'assainissement dans nos villes. Les espaces sont trop grands et nous avons opté de construire en hauteur. 2026 verra le début de grands projets dans ce domaine d'urbanisation et de concentration des populations pour exploiter l'espace et pouvoir assainir pour que nos populations vivent dignement et en très bonne santé dans leurs milieux assez propres.

Dans le secteur **MINIER**, 2025 a connu des innovations majeures. Il s'est agi pour nous de faire en sorte de nous approprier de nos ressources minières. Ce qui a conduit l'Etat à d'abord s'approprier d'un certain nombre de mines, en rachetant avec des partenaires, mais également en se mettant à l'exploitation des mines, tant industrielles que semi-mécanisées à travers la création de la SOPAMIB (Société de participation minière du Burkina Faso).

Egalement, les sorties d'or incontrôlées ont connu une baisse significative grâce à la création de la SONASP (Société



nationale des substances précieuses). Ce qui a permis d'avoir un contrôle tant sur l'orpaillage traditionnel que sur l'exploitation industrielle de nos ressources minières.

Le secteur de l'**ENERGIE** va connaître une mutation en 2026 à travers la création d'une initiative. Cette initiative sera axée sur l'eau et l'énergie pour permettre à nos populations de bénéficier d'eau potable partout où elles sont et de bénéficier de l'électricité pour vaquer à leurs occupations. Dans ce sens, nous avons entamé en 2025 un certain nombre de projets pour accroître l'offre d'énergie et diminuer les importations d'énergie afin que le Burkina Faso soit indépendant dans ces domaines.

**Chers frères et sœurs,
Chers parents,**

2025 a été une année riche pour l'**AGRICULTURE** et l'**ELEVAGE**. Nous avons assigné des objectifs au ministère de l'Agriculture et par la grâce de Dieu, la pluviométrie fut bonne. Nous avons dépassé les objectifs pour plusieurs spéculations et d'autres bien atteints. L'autosuffisance alimentaire qui est un combat de tous les jours que nous menons, nous pouvons dire aujourd'hui que nous avons atteint l'autosuffisance alimentaire au cours de l'année 2025 au Burkina Faso.

Nous allons poursuivre les efforts dans le secteur de l'agriculture notamment en achetant des machines tant pour les labours que pour les récoltes. En faisant des labours gratuits ou fortement subventionnés, au profit de nos populations. En subventionnant les intrants et également en leur fournissant des semences de qualité produites par nos chercheurs. Beaucoup des terres sont en train d'être récupérées par nos Forces combattantes. Nous allons rapidement nous mettre à la tâche dès le début de l'année dans l'aménagement de ces terres,

pour permettre à ces populations qui se réinstallent de pouvoir exploiter de façon sereine leurs terres et accroître nos productions.

Dans le même sens, nous encourageons tous ceux qui sont dans la transformation à petite échelle comme à grande échelle de poursuivre les efforts et tous ceux qui comptent venir dans ce secteur, de rapidement s'y mettre parce que la production va continuer à s'accroître. Nous avons aussi créé l'ONBAH (Office national des barrages et des aménagements hydro-agricoles) pour que des retenues d'eau puissent être réalisées dans chaque village. Ainsi, il ne sera plus question de cultiver au bout d'une seule saison, mais nous espérons pouvoir cultiver deux ou trois fois au cours de l'année.

L'ONBAH est en train de monter en puissance et d'ici là, dans chaque village, nous espérons avoir une retenue d'eau pour permettre aux jeunes de vivre leur métier d'agriculteur, leur métier d'éleveur. De nombreuses campagnes de vaccination ont eu lieu au cours de l'année 2025, pour la plupart gratuites, pour d'autres fortement subventionnées. Ce qui a permis de préserver des millions de têtes de volailles, de bovins, de caprins. La pisciculture est en train de monter en puissance avec les cages flottantes qui sont installées un peu partout sur nos barrages. Ce qui est une très bonne expérimentation qui a fait accroître la production piscicole du Burkina Faso et nous espérons que 2026 puisse être une année au cours de laquelle nous allons être suffisamment outillés pour atteindre l'autosuffisance ; et arrêter un tant soit peu l'importation de poissons d'eau douce au Burkina Faso.

Les efforts vont se poursuivre dans le secteur de l'élevage, en faisant en sorte qu'en stabulation pure, les éleveurs puissent bénéficier de cultures fourragères et à travers « Faso Guulgo », bénéficier d'aliments de qualité qui seront produits

et contrôlés par nos chercheurs. Tout cela contribue à atteindre l'autosuffisance alimentaire et participe à la transformation de nos matières premières, en vue d'une exportation vers certains pays amis qui voudront bien s'approvisionner au Burkina Faso.

Camarades,

Dans le domaine de l'**ECONOMIE**, 2025 a été une année prolifique pour le Burkina Faso. Je peux dire en macroéconomie sans me tromper que notre économie se porte très bien. Pour preuve, lorsque nous faisons le test d'aller sur le marché régional, de lever des fonds, nous sommes toujours au-delà de ce que nous espérons, ce qui prouve la confiance des opérateurs économiques et de certains bailleurs africains au Burkina Faso. Nous allons poursuivre les efforts, tant dans le domaine des impôts, des douanes, mais également de la digitalisation des opérations pour diminuer le risque de fraude au niveau de notre économie. C'est dans ce sens qu'à partir de janvier, il sera lancé normalement la facture électronique certifiée qui doit permettre au commerce de pouvoir se faire sans corruption. Cela permettra donc encore d'accroître les recettes de l'Etat et de pouvoir mener un commerce sain au profit de nos populations. Nous allons poursuivre les efforts dans le domaine de l'économie à travers une économie saine qui doit permettre à ce que les investissements soient structurants et continuer à diminuer les dépenses de fonctionnement au niveau de l'administration.

Les efforts consentis au niveau de l'Agriculture, au niveau de la Défense et dans tous les secteurs des Infrastructures, notamment en prenant en compte la construction des infrastructures par nous-mêmes, permettent de faire beaucoup

Suite page 6

Capture président vénézuélien par les USA

Or noir, sombres desseins

L'image du président vénézuélien, Nicolas Maduro, menotté sur le pont d'un navire de guerre américain a fait le tour du monde au petit matin de samedi dernier. Elle a été l'épilogue de l'opération "Absolute Resolve" qui a vu le bombardement de sites stratégiques de Caracas et de la capture du président Maduro et de son épouse.

Donald Trump peut donc exulter et déclaré en mondovision qu'il a suivi l'affaire en direct. Bravo à lui, à ses boys et aux stratèges du Pentagone. Dans la forme, l'opération est assurément une grande preuve de

l'efficacité des services de renseignement et de l'armée américaine qui, en 2 heures 29 minutes chrono, ont réglé l'affaire à un "parrain de trafiquants de drogue", pour rappeler les raisons officielles de cette intervention américaine au Vénézuéla.

Dans le fonds, il ne faut pas pleurer que le triste sort du désormais ex-président Maduro et de sa famille. Il faut aussi faire le deuil d'un principe fondateur de l'ONU et du droit international : "La liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes", des Etats à s'autodéterminer en toute indépendance et souveraineté. En fait la violation de la souveraineté des peuples et des Etats n'est pas une première avec cette intervention militaire américaine au Vénézuéla. Au contraire, elle est une répétition de l'histoire et de ses leçons jamais apprises.

Et si l'Oncle Sam n'a pas le monopole d'aider à ces begaiements historiques, il ne peut refuser l'étoile du chérif, gendarme du monde, au gré de ses intérêts économiques et géostratégiques. Qu'importe le coût désastreux en image sur l'équilibre des relations internationales, la paix et la justice dans

le monde. Il a bien existé la pax romana dans l'Antiquité, les conquistadors espagnols, durant la Renaissance, le mercantilisme, les expansions des empires coloniaux, les siècles suivants, selon la volonté des puissances dominatrices du moment. Alors, pourquoi pas la pax americana ou le America firth de Donald Trump. Et tant pis si les idéaux des droits de l'homme et des peuples passent à la trappe ou tout le moins régressent ici et là, "rien de nouveau sous le soleil..."

En rappel en décembre 1989, les Etats-Unis avaient envahi le Panama pour mettre fin au régime du général Noriega ; en 1992-93, ils intervenaient en Somalie contre les islamistes Shebaba, en octobre 2001, ils attaquaient l'Afghanistan pour mettre fin au régime Taliban ; en mars 2003, ils lançaient l'opération "liberté pour l'Irak", visant la chute de Saddam Hussein ; en mars 2011, dans une coalition des pays de l'OTAN, ils ont provoqué la chute et la mort de Mouammar Kadhafi.

Après Nicolas Maduro, à qui le tour ? Car Donald Trump avec sa politique de MAGA, Make America Great Again, n'a certainement pas dit son dernier mot. On peut comprendre ce zèle patriotique exprimé dans une politique migratoire contestable, un unilatéralisme dérangeant, mais on ne peut l'applaudir. On peut rêver d'un autre monde à la Martin Luther King, Frederik De Klerk, Nelson Mandela ou Mikael Gorbatchev, ce d'autant plus que les interventions américaines dans les pays cités plus haut n'ont pas produit les résultats escomptés. Au contraire, l'instabilité institutionnelle qui s'est ensuivie n'ont jamais totalement été résorbée. Les cas les plus patents en Afrique sont ceux de la Somalie et de la

Libye, tout en croissant les doigts que la situation de guerre civile et de crise humanitaire ne se détériore en RDC, où Donald Trump se montre diplomatiquement engagé, en attendant la solution militaire. Sait-on jamais ?

Par ailleurs, c'est connu, les raisons officielles mises en avant dans chacune des interventions américaines depuis la fin du siècle dernier, se sont révélées fallacieuses : Armes nucléaires de Saddam Hussein, restauration de la démocratie en Somalie et en Libye, lutte contre le trafic de drogue au Panama. Qu'en sera-t-il au Vénézuéla où le désormais célèbre prisonnier de Donald Trump, l'ex-président Nicolas Maduro, est présenté comme un parrain de narco-trafiquants ?

On attend de voir les preuves que Donald Trump ne manquera pas de présenter au Congrès qui a été mis devant le fait accompli par cette intervention militaire à l'extérieur sans que son avis ait été requis comme le dispose la Constitution américaine. Pour l'instant, plus d'un observateur a noté qu'en même temps que le président américain se réjouit de l'exil forcé de l'ex-président vénézuélien, il souligne que les investisseurs américains dans le domaine du pétrole auront désormais des coudées plus franches dans ce pays réputé disposer des meilleurs gisements de l'or noir au monde.

Et si c'était cela la vraie raison de la détermination de Donald Trump à mener à bien l'opération "Absolute Resolve" ? Si oui, l'or noir du Vénézuéla aura construit des desseins sombres contre le régime de Nicolas Maduro, la souveraineté du pays et la liberté de son peuple à l'autodétermination.

La Rédaction



Suite page 4

d'économies d'échelle. Dans le domaine de l'énergie et de l'eau, les initiatives qui vont venir permettront également de faire des économies d'échelle et de pouvoir investir dans les secteurs structurants. Tout cela doit permettre à l'économie au Burkina Faso de faire une avancée significative.

En plus de cela, les ressources minières que nous allons exploiter par nous-mêmes maintenant, doivent permettre en 2026 de faire un bond considérable en matière de PIB (Produit intérieur brut) pour que le Burkina Faso puisse, dans un laps de temps, devenir une économie émergente à travers le monde.

Dans le domaine de la **CULTURE**, nous poursuivons les efforts de sorte que nous revenons petit à petit à nos valeurs, à nos racines. Il n'y a que par cette manière que nous pouvons nous affirmer et développer notre Nation.

Je le dis parce que revenir à l'éducation technique et professionnelle et en combinant cela avec nos valeurs, nos connaissances endogènes, nous pouvons créer et innover à partir de ce qui existe, et pouvoir arrêter un tant soit peu les importations d'un certain nombre de produits au Burkina Faso. Il y a beaucoup de savoirs endogènes qui permettent de transformer déjà nos matières premières. Il suffit d'ajouter de la science pour que cela puisse nous aider.

Et la culture fait partie de tout cela et participe activement au développement de notre Nation. Sur nos valeurs endogènes, nous allons mettre l'accent au niveau de nos écoles et des tout-petits parce que le Burkina, l'Homme intègre a des valeurs qui nous ont été léguées par nos ancêtres, des valeurs d'honnêteté, des valeurs d'intégrité, des valeurs de dignité et des valeurs de patriotisme. Et tout cela pourra s'enseigner à travers la culture aussi au niveau des tout-petits pour que nous construisions des Burkina de demain. Des événements culturels ont eu lieu en 2025, et en 2026 plusieurs autres se tiendront. Il y a des grands projets dans le domaine de la culture. Mais tout cela, comme je l'ai dit, doit être axé sur nos valeurs ancestrales, endogènes qui doivent permettre de créer de nouveaux

Burkina basés sur nos propres valeurs et faire la différence avec le Burkina que l'impérialisme a voulu construire au Burkina Faso.

Le Burkina nouveau doit être quelqu'un qui se départit de toute corruption et qui doit mettre la Patrie au-devant de tout ce qu'il fait. C'est à cette condition que nous pourrions vaincre ce terrorisme qui nous menace aujourd'hui, mais également pouvoir développer de façon consistante tout ce que nous produisons ici et être une Nation puissante et émergente.

2025 a été une année d'**INDUSTRIALISATION** également. Beaucoup d'unités industrielles ont vu le jour, notamment dans la transformation de nos matières premières et beaucoup de ces unités ont été accompagnées par l'Etat à travers le Fonds burkinabè de développement économique et social (FBDES), mais aussi des banques étatiques. 2026 sera aussi une année industrielle beaucoup plus importante, parce que nous avons beaucoup d'unités industrielles qui seront prêtes au cours de l'année 2026. Comme vous l'avez constaté, nous avons accordé des financements à certains privés à travers donc des institutions étatiques et certains fonds nationaux pour les accompagner à la création d'unités industrielles qui doivent transformer nos matières premières essentiellement. Nous avons fusionné les fonds en quatre grands fonds qui doivent permettre d'aider tous ceux qui veulent entreprendre et qui ont un minimum dans le domaine principalement de la transformation et aussi de l'agriculture.

Ces domaines sont très importants pour nous, parce que c'est en produisant et en transformant ce que nous produisons, que nous pouvons devenir une Nation puissante. Donc l'Etat, en transformant ces fonds, veut avoir une marge importante pour pouvoir aider tous ceux qui sont du privé et les entreprises nationales qui doivent émerger en 2026, pour que cette transformation de nos matières premières soit une réalité. Le coton qui autrefois était exporté brut, la première unité industrielle sera prête en 2026 et nous allons continuer avec d'autres unités industrielles pour transformer notre coton.

Ceci dit, tout ce qui est matière première que nous produisons, nous allons essayer, autant que possible d'installer des unités industrielles pour la transformation ; et 2026 sera une année où nous allons avoir un budget important à injecter au niveau des fonds pour aider tous ceux qui ont des projets structurants dans ce domaine.

Dans le domaine du **SPORT**, nous avons investi beaucoup à travers le Bureau national des grands projets du Burkina (BN-GPB) et le ministère au cours de l'année 2025. Un stade est en construction à Bobo-Dioulasso et doit être prêt en début 2026.

A travers toutes les régions, nous comptons créer des espaces pour permettre aux jeunes, de faire du sport pour rester en bonne santé. Notre jeunesse ne doit pas être oisive. Le sport contribue à la santé physique, mentale et à la productivité de la jeunesse pour notre Nation. Nous allons poursuivre les efforts dans ce sens au profit de la jeunesse et développer tous les types de sports qui puissent être développés au Burkina Faso pour faire en sorte que la jeunesse soit en cohésion parfaite.

A toutes les équipes qui représentent le Burkina Faso à l'extérieur dans les compétitions internationales, nous leur souhaitons plein succès pour 2026. Particulièrement les Etalons qui aujourd'hui défendent les couleurs nationales à la CAN (Coupe d'Afrique des Nations), nous leur souhaitons plein succès jusqu'à la victoire finale.

Camarades combattants,

Le domaine de la **JUSTICE** est un domaine qui nous tient à cœur. Aucune nation ne peut se développer dans l'injustice. L'injustice crée des tensions, des conflits et des problèmes au sein de la société. Voilà pourquoi nous nous sommes attaqués à ces phénomènes et nous avons restructuré totalement la justice au cours de l'année 2025. Cette restructuration va se poursuivre à travers donc le nouveau format du CSM (Conseil supérieur de la magistrature) qui intègre des personnels non magistrats. Nous voulons transformer totalement le système judiciaire.

Je parlais de culture tantôt, nous avons

décidé d'incorporer nos valeurs endogènes de gestion des conflits au sein de la justice. C'est ce qui donc a permis d'adopter des textes pour intégrer la justice traditionnelle, c'est-à-dire le mode traditionnel de règlement de nos conflits. Il faut que nous revenions aux sources dans ce domaine de la justice.

Nous ne pouvons pas importer une justice et l'appliquer et espérer avoir de la cohésion sociale. En intégrant nos valeurs ancestrales et les personnes-ressources pour le règlement de certains conflits, nous pensons que nous pouvons créer un espace de cohésion sociale fiable. En 2026, nous allons implémenter de façon physique sur le terrain ces différents tribunaux pour pouvoir régler la plupart des questions à l'amiable.

Nous avons initié en 2025, le fait que les prisonniers puissent sortir, participer à la construction du pays. Ce n'était qu'une initiation. En 2026, nous allons faire en sorte que les prisonniers puissent connaître une reconversion. Au lieu de dormir en prison, nous allons faire en sorte qu'ils participent, apprennent des métiers et se réinsèrent dans la société. Cette nouvelle façon de voir la justice permet à ce que personne ne reste en marge. Tous ceux qui voudront construire le pays auront leur mot à dire.

Que vous soyez libres ou en détention, nous ferons en sorte que vous puissiez participer à la construction du pays, vous racheter et revenir dans la société. Les efforts vont se poursuivre au niveau de la justice dans la digitalisation également de tous les actes, de sorte que les usagers n'aient pas à se déplacer forcément vers les tribunaux qui se retrouvent généralement dans les centres urbains ; et qu'ils puissent rester là où ils sont pour pouvoir avoir accès à une justice équitable et à tous les documents que la justice peut délivrer.

Parlant de **DIGITALISATION**, c'est un secteur qui nous tient à cœur, parce qu'aucune lutte contre la corruption n'est possible sans la digitalisation. Nous avons fait un pas énorme mais beaucoup reste à faire. Nous avons un programme pour les cinq ans à venir où nous devons quitter une situation précaire pour être un modèle. Déjà le Burkina Faso a pu acquérir ses premiers serveurs de data centers et de grands data centers sont en construction ; ce qui permettra à nos ingénieurs de concevoir des applications sans crainte et de pouvoir les héberger sur place.

Avant nous importions des applications que nous ne maîtrisons pas mais aujourd'hui la plupart des services au sein de l'administration sont en train d'être dématérialisés et tout cela c'est grâce à nos ingénieurs informatiques, qui font un travail remarquable pour que l'utilisateur n'ait plus à se déplacer vers les services pour forcément avoir accès. De son poste, il peut tranquillement avoir accès à certains services. En plus de tout cela, nous sommes en train de mettre en place des Maisons de citoyens et les constructions vont démarrer en 2026.

Ces maisons seront installées dans beaucoup de chefs-lieux de provinces mais nous irons jusqu'aux départements pour que quiconque ne maîtrise pas l'outil

informatique puisse y aller, trouver des Burkinabè qui vont l'aider à avoir accès à tous les services à travers les plateformes qui seront installées. Cette digitalisation va se poursuivre et la modernisation de l'administration va se poursuivre afin de lutter efficacement contre la fraude et tous les abus qui existent au sein de l'administration.

**Chers frères et sœurs,
Chers parents,**

Vous avez pu constater qu'au cours de l'année 2025, nous avons dû faire les états généraux au niveau de l'ADMINISTRATION

TERRITORIALE. Ces Etats généraux ont conduit à des conclusions que nous avons exploitées pour donner une orientation. Ce qui a conduit à modifier le Code des collectivités territoriales. Ce Code a été modifié pour avoir une nouvelle architecture. Certes, le redécoupage régional a évolué mais la fonction des collectivités territoriales doit évoluer parce que le développement ne se fera pas uniquement dans les villes.

Le développement doit partir des villages. Et pour cela, il a fallu que nous touchions ce Code. Nous allons installer des PDS (Présidents de délégation spéciale) avec des missions assez claires, qui seront évaluées et suivies par les préfets de sorte que tout ce que nous avons comme vision en matière de développement, comme je l'ai cité tantôt, commence au niveau des villages, implique tous les villageois. Ils seront notés et évalués en fonction de ce qu'ils vont faire dans les différentes collectivités. C'est ce qui a mené principalement au changement de ce Code et 2026 sera l'année où nous allons implémenter réellement sur le terrain ce nouveau Code des collectivités territoriales.

Au niveau de l'Administration territoriale, beaucoup de choses ont évolué, en ce sens que l'administration déconcentrée n'était pas administrée de façon efficace, pour connaître qui exactement est à son poste. Le manque de ressources humaines a fait en sorte qu'il y avait un gros manque à gagner. Nous avons fait une évaluation au cours de l'année 2025 et nous nous sommes rendu compte que beaucoup de fonctionnaires fictifs et des doublons existaient.

Le recrutement récent, au cours de l'année 2025, d'un effectif important de personnels de ressources humaines doit permettre de les envoyer au niveau régional pour ainsi faire en sorte que tout agent qui est affecté puisse travailler et être contrôlé à partir de la région. Et là, au niveau national, nous avons l'assurance que le service pour lequel il a été envoyé est rendu aux populations au moment donné. Cette modernisation va se poursuivre parce que ça doit s'accompagner d'une digitalisation.

Du côté de la **DIPLOMATIE**, le Burkina Faso rayonne. Le Burkina Faso a allumé une lumière et cette lumière doit rester allumée pour toujours. Nous rayonnons à travers le monde et notre diplomatie est très active.

Des changements auront lieu certes pour réorganiser le dispositif diplomatique à



travers le monde entier parce que la géopolitique nous l'impose. Et cette réorganisation a déjà commencé en 2025 avec un certain nombre de réajustements dans le traitement des diplomates. Mais la réorganisation spatiale à travers le monde entier aura lieu en 2026. Nous allons rediriger notre diplomatie en fonction de la géopolitique actuelle que vit notre pays. Le Burkina Faso est un pays ouvert pour tous les partenaires sincères, respectueux de notre souveraineté, de notre liberté et de notre dignité. Mais le Burkina Faso ne permettra à qui que ce soit, aucune puissance de pouvoir nous imposer ce qu'elle souhaite. Voilà pourquoi nous devons continuer partout où nous sommes à faire en sorte que le drapeau du Burkina Faso flotte avec dignité.

Et pour m'adresser à la diaspora que je félicite pour ses actes patriotiques qui continuent de faire rayonner l'image du Burkina Faso à l'extérieur, je l'encourage à rester patriotique et intègre. Parce que lorsqu'on parle du Burkinabè, nous devons entendre l'Homme intègre, l'Homme digne et c'est ce que nous voulons au niveau de la diaspora. Et à travers l'organisation au niveau du Haut Conseil des Burkinabè de l'extérieur, les membres de la diaspora doivent revenir investir au Burkina Faso. Et nous ouvrons les portes. Nous allons mettre tous les mécanismes en place pour qu'ils puissent revenir et investir de façon sécurisée dans leur Patrie.

Au niveau confédéral, le Burkina Faso poursuit sa contribution au niveau de notre espace commun qu'est l'AES (Confédération des Etats du Sahel). 2025 a été une année où on nous a confié une lourde responsabilité de conduire la destinée de la Confédération.

Nous avons pris cette responsabilité et nous avons promis de faire en sorte que l'AES rayonne à travers le monde entier. Nous allons tenir notre parole et nous demandons à tous les Burkinabè de faire en sorte que cette mission qui nous a été confiée puisse être donc conduite avec succès. Nous allons poursuivre les efforts de coopération, d'amitié avec tous les Etats, comme je l'ai dit, respectueux de notre souveraineté et faire en sorte que l'intérêt des Peuples prime sur les intérêts

au niveau politique.

Camarades combattants pour la liberté,

Je tenais à féliciter tous les acteurs, qu'ils soient du monde de l'éducation, de l'agriculture, des infrastructures, de l'économie, de la santé, nos vaillantes Forces combattantes pour tous les efforts consentis au cours de l'année 2025. Je leur dis de continuer à mouiller le maillot comme on aime à le dire, à se sacrifier, à se donner corps et âme pour le bonheur de notre population, car la seule chose qui importe pour nous, c'est le bonheur de nos populations. Tout acteur de l'administration doit avoir cela en tête et faire en sorte que ses actions quotidiennes contribuent au rayonnement de notre Patrie.

A tous ceux-là qui communiquent, qui combattent l'impérialisme à travers la communication, je les félicite et je les encourage à redoubler d'efforts, parce que toutes les guerres de l'impérialisme commencent d'abord par la communication. Et pendant les guerres, la communication fait la différence dans les batailles. La communication est un maillon essentiel, est un maillon névralgique pour le succès des opérations. Poursuivez votre effort de communication, poursuivez votre effort pour que la désinformation ne puisse pas toucher nos populations. Je vous félicite parce que vous avez fait beaucoup d'efforts ces derniers temps en prouvant aux yeux de tout le monde que le Burkina Faso est debout. Et quand je parle d'acteurs de la communication, je parle du monde de la presse, qu'elle soit privée ou publique et de tous ceux qui œuvrent à travers les médias sociaux à montrer une image saine du Burkina Faso.

Je remercie également tous ceux qui ont pris de leur temps, qui ont quitté l'extérieur, venir au Burkina Faso pour constater les réalités du Burkina Faso et qui ont pu le diffuser à travers leurs canaux, pour faire comprendre à ces médias mensongers que ce qu'ils disent de notre Patrie est totalement faux. Continuez dans ce sens parce que, je le dis et j'insiste, la communication est un

maillon névralgique dans le succès de notre lutte.

Les révolutions passées n'ont pas abouti. Nous connaissons les causes, mais nous ferons en sorte que cette Révolution aboutisse pour le bonheur de nos populations. Le Burkinabè est intrinsèquement révolutionnaire. Voilà pourquoi toute la population doit mettre la main à la pâte, pour que la communication, l'intoxication et la désinformation de l'impérialisme ne passent pas.

Pour tous ceux qui sont encore sceptiques, qui ne croient pas à la dynamique, je les invite à regarder un peu dans le rétroviseur, dans le passé, il y a quelques années, comment était le Burkina Faso, à faire un mea culpa et voir exactement ce qui a été fait au bout de ces trois dernières années, et rejoindre le bateau. Nous ne voulons exclure personne, mais comme nous l'avons dit, si quelqu'un ferme les yeux et refuse de voir le soleil, nous ne pouvons pas faire autrement que de le laisser en marge.

Nous allons évoluer, nous allons continuer, nous allons poursuivre notre lutte. Le Burkina Faso vaincra, le terrorisme sera un passé et nous ferons en sorte que le visage du Burkina Faso qui est connu aujourd'hui, dans cinq ans, nous ne puissions pas le reconnaître. Bien sûr, le changement sera positif et nous devons le faire pour nos enfants, pour les générations à venir.

Et ce combat est bien possible et il est déjà gagné. J'invite tout un chacun à redoubler d'efforts pour que l'année 2026 soit meilleure à 2025 ■

**Vive le Burkina Faso, vive notre
Patrie libre, digne, intègre
et prospère !**

Bonne et heureuse année 2026 !

La Patrie ou la Mort, Nous Vaincrons.

**S.E. le Capitaine Ibrahim TRAORE
Président du Faso, Chef de l'Etat**

La titraille est du journal

Obsèques imam Sana

Hommage interreligieux à un artisan du vivre-ensemble

La capitale burkinabè a vécu, le vendredi 2 janvier 2026, une journée de grande émotion et de recueillement à l'occasion des obsèques du grand imam de Ouagadougou, El hadj Aboubacar Kassim Sana, décédé le mardi 30 décembre 2025. A partir de la grande mosquée, fidèles, autorités et leaders religieux de toutes confessions confondues ont rendu un ultime hommage à l'illustre guide spirituel, dans une communion rare et profondément symbolique.



Une cérémonie d'adieu placée sous le sceau de l'unité, avec une forte mobilisation des confessions religieuses et des autorités administratives, coutumières et politiques

À l'issue de la prière du vendredi, la grande mosquée a refusé du monde. Dans une atmosphère empreinte de ferveur et de dignité, la communauté musulmane, aux côtés de nombreux invités, a imploré la miséricorde d'Allah pour le repos éternel de celui qui fut l'une des figures religieuses les plus respectées du Burkina Faso. Les bénédictions et prières ont salué la mémoire d'un homme reconnu pour sa sagesse, sa modération et son engagement constant en faveur de la paix et du vivre-ensemble. Fait marquant de ces hommages, la forte mobilisation des représentants des confessions chrétiennes, des autorités administratives, coutumières et politiques a été unanimement remarquée. Leur présence visait à

témoigner leur compassion à la communauté musulmane et à honorer un homme dont l'action a largement transcendé les clivages religieux. Cette mobilisation interreligieuse, massive et visible, traduisait l'héritage durable de dialogue et de cohésion sociale laissé par l'imam Sana. C'est dans cette même dynamique de reconnaissance nationale que le grand imam El hadj Aboubacar Kassim Sana a été décoré, à titre posthume, de la dignité de Commandeur de l'Ordre de l'Étalon. La distinction lui a été décernée par les autorités burkinabè lors de cette cérémonie officielle, tenue juste avant son inhumation. A travers cet hommage solennel, la nation a salué son engagement exceptionnel pour l'enseignement religieux, la promotion



Le président de la Communauté musulmane du Burkina Faso (CMBF), El hadj Moussa Kouanda, saluant l'œuvre et l'héritage spirituel du défunt, lui a rendu un vibrant hommage

de la paix, de la tolérance et du dialogue interreligieux au Burkina Faso.

Après la grande mosquée, le cortège funèbre s'est dirigé vers Koulwéoghin, dans le quartier Tanghin (arrondissement n°4), où l'inhumation a eu lieu dans l'après-midi. Sur le site, l'affluence a atteint une ampleur exceptionnelle. Des milliers de personnes, venues de divers quartiers de Ouagadougou, de l'intérieur du pays et même de l'étranger, ont tenu à assister à ce dernier adieu. Hommes, femmes, jeunes et personnes âgées, toutes les couches sociales étaient représentées.

Les témoignages recueillis sur place ont dressé le portrait d'un homme de paix, d'un éducateur et d'un réconciliateur. Selon le président de la Communauté musulmane du Burkina Faso (CMBF), El hadj Moussa Kouanda, l'imam Sana

fut un ardent défenseur de l'islam et un acteur majeur de la sensibilisation religieuse. Membre fondateur de la Fédération des associations islamiques du Burkina (FAIB), il a œuvré pour l'unité des musulmans, facilité le pèlerinage à la Mecque de plus de 300 fidèles et contribué à la construction de plusieurs mosquées à travers le pays. Cheikh Aboubacar Kassim Sana laisse derrière lui deux enfants, une fille et un garçon. Avec sa disparition, le Burkina Faso perd un guide spirituel majeur, mais son message de paix, de dialogue et de fraternité demeure un héritage vivant pour les générations présentes et futures ■

Synthèse
d'Abdoulaye Diallo



Le regretté El hadj Aboubacar Kassim Sana décoré, à titre posthume, de la dignité de Commandeur de l'Ordre de l'Étalon



Lors de l'inhumation, le site a refusé du monde

Visite gouvernementale aux douanes Pour la nation, nul répit ni repos

L'honneur est revenu à la direction générale des douanes de recevoir, dans l'après-midi du 31 décembre 2025, au crépuscule de l'année 2025 et à l'aube de 2026, une délégation gouvernementale de haut niveau, conduite par le ministre de l'Economie et des Finances, le Dr Aboubacar Nacanabo.

« Pour cette démarche d'une portée stratégique majeure, le premier responsable du département de l'Economie était accompagné de la ministre déléguée chargée du Budget, du ministre chargé des Ressources animales, Chef d'état-major général adjoint des armées, du Président de la délégation spéciale de Ouagadougou, ainsi que de plusieurs autres autorités, FDS. Cette présence conjointe de hautes autorités civiles et militaires a conféré à la visite une dimension exceptionnelle, traduisant l'importance accordée au rôle des Douanes dans la défense des intérêts supérieurs de la Nation. Fait marquant et hautement symbolique, le ministre de l'Economie et des Finances a arboré la tenue officielle des douanes, consacrant une première dans l'histoire des douanes du Burkina Faso. Ce geste inédit, fort de sens et de portée institutionnelle, a été vécu comme une fierté assumée par l'ensemble de la famille douanière, traduisant la reconnaissance de la Nation envers ses gabelous. Honneurs militaires, accueil protocolaire de la hiérarchie et des grands hôtes : le décor solennel fut campé avant les premiers mots des représentants de la plus haute autorité de l'Etat. Porteuse d'un message du chef de l'Etat, le capitaine Ibrahim Traoré, ainsi que du gouvernement et du peuple burkinabè, la délégation est venue adresser félicitations,



encouragements, engagement renouvelé et appel à une mobilisation soutenue à l'ensemble des gabelous déployés sur le territoire national. En effet, au titre de l'année 2025, la Direction générale des douanes a pleinement rempli sa part de contrat à travers l'accomplissement rigoureux de ses missions régaliennes, tout en jouant un rôle actif dans la sécurisation du territoire national, en parfaite synergie avec les autres forces de défense et de sécurité. Cet engagement patriotique, conjugué aux résultats financiers remarquables engrangés, n'a pas échappé à l'attention du ministre de l'Economie et des Finances. En toute solennité, la hardiesse des offices

douaniers a été saluée avec déférence, illustrant le sens élevé du devoir démontré sur le terrain de la mobilisation des recettes budgétaires, de l'assainissement de l'environnement économique et financier, de la lutte implacable contre la fraude et la contrefaçon, ainsi que de l'assèchement des sources de financement du terrorisme. Pour le Dr Aboubacar Nacanabo, les douanes burkinabè abattent un travail remarquable, contribuant efficacement au financement des grands chantiers publics du gouvernement et au renforcement de la coopération avec les Douanes de l'AES, en faveur d'un espace confédéral davantage sécurisé et assaini. Le Directeur général des Douanes,

l'inspecteur divisionnaire Yves Kafando, a accueilli cette visite avec fierté et honneur. « Recevoir une délégation de si haut niveau constitue une motivation supplémentaire pour les serviteurs du peuple que nous sommes. C'est un adjuvant qui renforcera notre engagement, notre stratégie de maillage du territoire et notre approche dans le traitement des dossiers économiques et financiers » s'est-il réjoui. Il a par ailleurs rassuré ses hôtes de la mobilisation totale de l'ensemble des offices, conformément aux instructions de la hiérarchie, afin que les objectifs majeurs soient largement atteints. A cet effet, les services douaniers fonctionnent, depuis le 1^{er} octobre 2025, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, jusqu'à nouvel ordre. « Il n'y a ni répit ni repos pour la nation », a conclu le Directeur général des Douanes. In fine, le leadership du premier gabelou, la cohésion exemplaire des équipes douanières, ainsi que la qualité de la collaboration interinstitutionnelle, notamment avec les autres forces de défense et de sécurité, ont été unanimement salués par les représentants du gouvernement ■

La Douane : Honneur - Dévouement - Vigilance

SCR-P Douane

Burkina

Les FDS neutralisent plusieurs terroristes spécialisés dans l'usage de drones explosifs

Les Forces combattantes ont mené, entre fin novembre et fin décembre 2025, une série d'opérations ayant permis d'anéantir plusieurs terroristes spécialisés dans l'utilisation de mini-drones pour larguer des projectiles explosifs sur les unités amies, a appris l'AIB.

« Le 25 décembre 2025, dans la région du Yaadga, des binômes terroristes tentant de déployer un mini-drone de largage d'explosifs dans la zone de Titao ont été repérés puis suivis par les forces engagées. Traqués jusqu'à une forêt dense, les criminels ont été foudroyés avec leurs propres explosifs qu'ils n'ont pu larguer. Dans la région du Nakambé, le 30 novembre 2025, des criminels spécialisés dans l'usage de drones explosifs ont été localisés alors qu'ils s'apprêtaient à mettre en œuvre leurs engins. Ils ont été frappés avec précision, entraînant leur destruction totale ainsi que celle de leurs moyens. Le lendemain, 1^{er} décembre 2025, dans la même zone, une autre équipe tentant une manœuvre similaire a été suivie puis neutralisée alors qu'elle tentait de



regagner sa base. Le 2 décembre 2025, toujours dans la région du Nakambé, des groupes terroristes, se sentant sous pression, ont tenté d'évacuer leurs moyens logistiques vers la forêt de Kabonga. Plusieurs de ces équipements ont été rattrapés et détruits par les forces

combattantes. Dans la région de la Tapoa, le 1^{er} décembre 2025, une équipe terroriste ayant tenté un largage de projectiles explosifs par mini-drone sur la localité de Kantchari a été repérée puis suivie jusqu'à sa base où elle préparait une nouvelle attaque avec d'autres

criminels. Les terroristes ont été verrouillés et neutralisés avec leurs explosifs.

Par ailleurs, le 19 décembre 2025, le Groupe d'intervention spéciale du Bataillon d'intervention rapide (BIR 26) basé à Ougarou a mené une opération contre des criminels qui tentaient de miner le pont de Piéga. Les individus ont été neutralisés avant qu'ils ne puissent exécuter leur plan. Ces succès traduisent la montée en puissance des Forces combattantes et leur capacité accrue à anticiper et neutraliser les nouvelles tactiques terroristes, notamment l'utilisation de drones armés ■

Ouagadougou, le 4 janvier 2026

Agence d'information du Burkina

Altercations présumées entre Bertrand Traoré et le préparateur physique **La FBF dément formellement**

La Fédération burkinabè de football tient à apporter un démenti formel à la publication de La Dépêche africaine faisant état d'une prétendue bagarre entre le capitaine des Etalons, Bertrand Traoré, et le préparateur physique de l'équipe nationale, à la suite d'un supposé acte d'inconduite.

Ces allégations sont totalement fausses, infondées et ne reposent sur aucun fait réel. Aucun incident de cette nature ne s'est produit au sein de l'écurie des Etalons. Bertrand Traoré, en capitaine responsable et respecté, fait preuve d'un comportement exemplaire, tant sur le terrain qu'en dehors, et entretient des relations professionnelles et cordiales avec l'ensemble du staff technique.



La Fédération déplore la diffusion d'informations erronées qui visent manifestement à créer la confusion, à nuire à la cohésion du groupe et à détourner l'attention de l'opinion publique à un moment crucial de la préparation de l'équipe nationale. Elle invite les médias à plus de responsabilité, de rigueur et de professionnalisme dans le traitement de l'information ■

com_fbf

Le ministre de Défense général de division **Cadeau de Nouvel An trois étoiles pour Célestin Simporé**

DÉCRET N°2025-1855/PF portant promotion d'un officier général des Forces armées nationales au grade supérieur

**LE PRÉSIDENT DU FASO,
CHEF DE L'ETAT, CHEF
SUPRÊME DES FORCES
ARMÉES NATIONALES,**

Vu la Constitution ;
Vu la Charte de la Transition du 14 octobre 2022 et son modificatif du 25 mai 2024 ;
Vu la loi n°039-2024/ALT du 29 novembre 2024 portant statut général des personnels des Forces armées nationales ;
Vu le décret n°2023-1456/PRES-TRANS/MDAC du 27 octobre 2023 portant nomination d'un officier des Forces armées



nationales au grade de Général de Brigade ;

DÉCRÈTE :

Article 1 : Le Général de Brigade SIMPORE Célestin des Forces armées nationales est promu au grade de Général de division.

Article 2 : Le présent décret prend effet à compter du 1^{er} janvier 2026.

Article 3 : Le présent décret sera publié au Journal officiel du Faso.

Ouagadougou,
le 30 décembre 2025

Capitaine Ibrahim TRAORE

Le titre est du journal

Festival Nourrir Durablement de Nandiala Les savoirs locaux et les innovations vertes mis en exergue

“Nourrir durablement les communautés rurales et urbaines : entre savoirs locaux et innovations vertes”. Tel est le thème du festival “Nourrir Durable Commune de Nandiala” tenu les 29 et 30 décembre 2025. Les travaux ont été présidés par le secrétaire exécutif de l'Association les mains unies du Sahel (AMUS), structure organisatrice, en partenariat avec SOLIDAGRO.



La fin du forum d'échanges a été sanctionnée par une photo de famille

En deux jours d'activités, le «Festival Nourrir Durablement Nandiala Convergence agro-écologique et souveraineté alimentaire», a permis aux producteurs, transformateurs, chercheurs, décideurs, femmes, jeunes et autorités communales de trouver des synergies fortes autour des pratiques agricoles et des systèmes alimentaires durables, en cohérence avec les orientations nationales en matière de souveraineté et d'autosuffisance alimentaires. Du reste, il s'agissait de valoriser et mettre en exergue des actions collectives pour renforcer la souveraineté alimentaire locale, en

articulant les savoirs paysans et les innovations agro-écologiques avec l'offensive agropastorale et halieutique et la stratégie nationale d'agro-écologie. Le secrétaire exécutif de l'Association les mains unies du Sahel (AMUS), Hyppolite Ouédraogo, dans son discours d'ouverture, a souligné que le festival a contribué à valoriser les semences paysannes et les savoir-faire traditionnels, promouvoir les innovations vertes, mobiliser les femmes et les jeunes comme acteurs clés de la transformation agroalimentaire, et créer un espace festif et éducatif favorisant l'engagement



Les acteurs procédant à la coupure du ruban inaugural de la foire

citoyen autour de l'alimentation durable. C'était en présence de la chargée de projet de l'AMUS, Pauline Ouédraogo et du premier vice-président de la délégation spéciale de Nandiala, Ahmed Nana. Ce dernier, tout en remerciant l'Association les mains unies du Sahel et SOLIDAGRO, a loué l'impact positif des dix ans de leur intervention au profit du monde rural de Nandiala.

Les communications ont porté sur les thèmes “Compostage et gestion des déchets, fabrication de bio-fertilisants” ; “Produire et consommer local, cuisine saine et locale un défi ou une opportunité” ; “Rôle des femmes dans la

sécurité alimentaire durable” ; et “Nutrition et santé communautaire”. En fin de matinée, organisateurs et producteurs se sont déportés sur l'aire de la foire où ont été exposés les semences paysannes, les produits agro-écologiques, les mets mettant en relief l'art culinaire local. Les stands de ces producteurs et productrices ont reflété les techniques endogènes de l'élevage de la volaille locale, de réduction des gaz à effet de serre, de fabrication de pépinières et d'engrais organiques bio-fertilisants ■

Cyrille Zoma

Bam

Guibaré célèbre l'excellence des enseignants et élèves

Placée sous la responsabilité du Préfet-président de la délégation spéciale (PDS), Kiswensida Benjamin Ouédraogo, la commune de Guibaré, province du Bam, a organisé une cérémonie de distinction au profit des enseignants et des élèves de la Circonscription d'éducation de base (CEB) qui se sont distingués par leur travail et leurs résultats scolaires exceptionnels durant l'année scolaire 2024-2025, notamment à l'examen du Certificat d'études primaires (CEP). L'initiative, qui était à sa 1^{re} édition, s'est tenue le 20 décembre dernier.

“L'organisation de la présente journée de reconnaissance et de récompenses au bénéfice des enseignants et des élèves de la CEB témoigne de l'engagement de la délégation spéciale communale à faire de l'excellence une culture et de l'éducation un pilier du développement local”, a fait savoir Kiswensida Benjamin Ouédraogo, préfet-PDS de Guibaré. Il a saisi l'occasion pour féliciter les encadreurs pédagogiques, le personnel administratif et les enseignants de la CEB dont le dévouement et l'engagement ont permis à la commune de réaliser un taux de succès très encourageant de 95,13 % à l'examen du CEP.

En plus de l'appui technique du chef de la CEB, Serge Wendsongré Romba, l'initiative a bénéficié du soutien des partenaires et des forces vives de la commune dont la marraine de la



L'excellence des enseignants et des élèves de la CEB de Guibaré a été magnifiée

cérémonie, Marguerite Sawadogo/Ouédraogo.

En ce qui concerne les récompenses, les 5 meilleurs enseignants au CEP ont reçu chacun une lettre de félicitations et une tablette. Ce sont : Pierres Sawadogo

(Niangwela B), Natifatou Bikienga (Guibaré A), Augustin Sawadogo (Teksum de Bokin), Abdoul Wahabou Sakandé (Yilou B) et Wahabou Ouéna (Karentenga). Les 5 meilleures filles et les 5 meilleurs garçons au CEP ainsi que le

premier des garçons et la première des filles des autres classes intermédiaires ont reçu chacun un kit scolaire. Les trois premiers de chaque catégorie au CEP ont bénéficié chacun d'un vélo en plus. Il en est de même pour le meilleur élève déplacé interne au CEP. Des lettres de félicitations ont été décernées aux enseignants titulaires des classes du CM1 pour leur engagement pédagogique à la préparation des candidats au CEP.

Le chef de la CEB, Serge Wendsongré Romba, s'est réjoui de l'initiative du préfet-PDS. Il a traduit ses remerciements à tous les acteurs et partenaires qui ont œuvré pour l'atteinte de ces bons résultats scolaires à Guibaré ■

Dieu-Donné Windpouyré
Ouédraogo



Tél : (+226) 73 82 69 82
WhatsApp : (+226) 73 82 69 82
Mail : fondationakfar@gmail.com
Site web : www.afkarge.org
Facebook : Fondation Afkar Gambéré Ernest
Ouagadougou, Burkina Faso

« APPEL A PROPOSITION D'UNE STRATEGIE DE DISTRIBUTION ET D'EXPLOITATION CINEMATOGRAPHIQUE »

PROCLAMATION DES RESULTATS ET REMISE DES PRIX

Lancée par la fondation Afkar, créée en mémoire d'Ernest Gambéré, la compétition intitulée « Appel à proposition d'une stratégie de distribution et d'exploitation cinématographique » a connu son dénouement le vendredi 5 novembre 2025, lors d'une cérémonie de reconnaissance des lauréats. Parmi toutes les œuvres présentées, celle de Kassoum Coulibaly a été jugée la plus pertinente.

Ernest Gambéré, disparu le premier janvier 2005, fut un cadre de la Société nationale d'exploitation cinématographique du Burkina (SONACIB), héritière de la SONAVOCI, née de la nationalisation judicieuse des salles de cinéma par le président Sangoulé Lamizana.

Convaincu que le cinéma est un moteur économique rentable, il a œuvré avec détermination et abnégation pour faire de la SONACIB une société viable.

Après sa disparition, sa sœur, Pélagie Flore ARBI/GAMBERE, a décidé de créer une fondation en sa mémoire en vue de promouvoir la culture et le développement de l'Afrique à travers le cinéma et l'audiovisuel, par la production, la distribution et l'exploitation: « Fondation 'afkar' GAMBÈRE ERNEST »

La fondation a estimé que l'une des premières actions pour concrétiser sa vision consiste à proposer une stratégie adaptée. C'est dans cette optique qu'elle a lancé, en Avril 2025, « l'appel à proposition d'une stratégie de distribution et d'exploitation cinématographique. » avec pour objectif de contribuer à une meilleure diffusion des films.

La proclamation des résultats de ce concours s'est déroulée lors d'une sobre cérémonie le vendredi 05 décembre dans les bureaux de la présidente de la Fondation sis au secteur 23 de la ville de Ouagadougou.

Dans son discours la présidente a exprimé sa gratitude envers toutes les parties prenantes, notamment les membres du jury, la commission de validation et les experts associés, avant de réaffirmer sa conviction : « j'ai confiance en l'Afrique en progrès vers l'Union et le développement »



Les experts associés la commission de validation étaient :

- Monsieur Pingdebamba SAWADOGO, Économiste-Planificateur,
- Monsieur Ardiouma SOMA, Cinéaste, conseiller en Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication

Le jury du concours était composé de :

- Monsieur Adama Barro, journaliste, ancien directeur de la télévision nationale, président du jury
- Monsieur Nassirou Ba, professeur
- Monsieur Alcenay Barry, journaliste et critique littéraire et cinématographique
- Monsieur Michel K. Zongo, réalisateur/producteur
- Madame Suzanne Kourouma, cinéaste
- Monsieur Adama Yabao, ingénieur en audiovisuel/infographiste, désigné par l'Agence burkinabè du cinéma et de l'audiovisuel (ABCA)
- Monsieur Maboudou Mamadou

Gnanou, réalisateur/ producteur et distributeur, désigné par la Fédération nationale du cinéma et de l'audiovisuel (FNCA).

C'est la proposition de Monsieur Kassoum Coulibaly qui a convaincu le jury, qui lui a décerné le **PREMIER PRIX**.

Cette proposition « se distingue par une excellente compréhension du thème, une rigueur méthodologique et une articulation pertinente des dynamiques nationales et régionales du secteur » a affirmé la présidence de la fondation.

Dans l'interview qu'il nous a accordé, Monsieur Kassoum Coulibaly a dit sa conviction que la distribution et l'exploitation des salles de cinéma peuvent coexister avec le numérique et les plateformes de vente de films: « les deux peuvent subsister et aller de pair. Il y'a tellement de cinéphiles qui préfèrent vivre l'ambiance

cinématographique dans les salles, une ambiance unique, différente de celle que l'on retrouve ailleurs entre quatre murs. Le public n'est pas le même, et il y'a toujours un marché à prendre des deux côtés ». Un chapeau de Saponé, un certificat de reconnaissance et un chèque de 1500000F CFA ont été remis au lauréat. Il a aussi été constitué, à l'occasion Ambassadeur de la fondation pour une durée de 2 ans.

Deux autres candidats ont reçu une mention spéciale du jury. Il s'agit de Monsieur Jines Nana et de Monsieur Mahamadi Ouédraogo. Chacun d'eux a reçu outre le traditionnel chapeau de Saponé et une attestation de reconnaissance.

La cérémonie s'est clôturée par un cocktail convivial offert par la présidente de la fondation.

Service de la Communication



Dans le cadre de la lutte contre la corruption et les infractions assimilées, l'Autorité Supérieure de Contrôle d'Etat et de Lutte contre la Corruption (ASCE-LC) rappelle à tous les citoyens, en particulier les agents publics, les dispositions du Décret n°2016-514/PRES/PM/MJDHPC du 14 juin 2016. Ce décret fixe les règles relatives à la réception, la déclaration et la gestion des dons, cadeaux et autres avantages en nature.

Points essentiels du décret :

1. Interdiction de recevoir certains dons et cadeaux :

- Les agents publics ne peuvent accepter, dans l'exercice de leurs fonctions, des dons, cadeaux ou avantages en nature, sauf pour les cadeaux mineurs dont la valeur ne dépasse pas 35 000 francs CFA ;
- A noter que pour les sommes d'argent, il est interdit formellement d'en recevoir quel qu'en soit le montant ;
- Lorsque la valeur du présent dépasse 35 000 et qu'il ne peut être refusé en raison d'obligation protocolaire ne peut le décliner, l'assujetti fait déclaration à l'autorité hiérarchique et à l'ASCE-LC ;
- Un agent public ne peut recevoir plus d'un cadeau mineur provenant d'une même personne au cours de la même année.

2. Obligation de déclaration :

- Tout don, cadeau ou avantage en nature reçu doit être déclaré auprès du supérieur hiérarchique immédiat dans un délai de 72 heures après réception.
 - Le supérieur hiérarchique transmet les informations au Secrétariat général de l'institution concernée dans un délai de 72 heures.
- L'acceptation ou le défaut de déclaration expose au délit d'acceptation de cadeaux indus (**article 332-28 du code pénal**).

3. Enregistrement et gestion des dons déclarés :

- Les dons déclarés sont inscrits dans un registre unique au Secrétariat général de l'institution concernée.
- Les informations sont communiquées à l'ASCE-LC dans un délai de 7 jours.

4. Remise des dons :

- Les dons déclarés doivent être remis dans un délai d'un mois aux services chargés de la gestion du patrimoine de l'Etat, des collectivités territoriales ou des structures publiques concernées.
- Les animaux et biens périssables peuvent être remis directement aux centres de santé, établissements pénitentiaires ou centres d'accueil des personnes vulnérables.

5. Gestion des biens remis :

- Les biens remis tombent dans le patrimoine de l'Etat, des collectivités ou des structures publiques et sont gérés selon les règles en vigueur.

Appel à la responsabilité :

L'ASCE-LC invite tous les citoyens à respecter ces dispositions légales et à contribuer activement à la lutte contre la corruption. La transparence et l'intégrité sont des valeurs fondamentales pour le développement de notre pays.

Pour toute information complémentaire, veuillez lire Décret n°2016-514/PRES/PM/MJDHPC du 14 juin 2016 téléchargeable à l'adresse www.asce-lc.bf/decret-n2016-514-portant-fixation-du-seuil-des-dons-cadeaux-et-autres-avantages/ ou contacter l'ASCE-LC au 25 37 40 56



Adresse postale : 01 BP 617 Ouagadougou 01 – Avenue Pascal ZAGRE
Tél. : (00226) 25 37 40 56 - E-mail : info@asce-lc.bf ou contact@asce-lc.bf / Site web : www.asce-lc.bf

Cabinet d'Avocats Etienne SENI

Avocats au Barreau du Burkina Faso
Diplômé de 3^{ème} Cycle en Droits Fondamentaux
(Université de Nantes)

ANNONCE LEGALE

SOCIETE HOREB PROTECTION & SERVICES
Société à Responsabilité Limitée (SARL)
Au Capital de million de francs (1.000.000) FCFA

Siège social : Secteur 28 (ex 17), Parcelle 14, lot 24, section 314,
Arrondissement n°06, Commune de Ouagadougou,
Province du Kadiogo, 17 BP 319 Ouagadougou 17,
BURKINA - FASO

AVIS DE MODIFICATIONS

Suivant divers actes sous seing privé en date du 11 octobre 2025 et actes authentique déposé au rang de minutes de Maître Herbé KABORE, Notaire avec Résidence à Ouagadougou ;

La société initialement dénommée « **BRIGADE DE GARDIENNAGE SAINT MICHEL LA SENTINELLE SARL** », connaît les modifications suivantes :

Nouvelle dénomination de la société :
HOREB PROTECTION & SERVICES

Extension de l'objet social : La sécurité des personnes et des biens ; L'investigation privée et le détective privé ; L'escorte de personnes et de fonds ; Le Transport d'hydrocarbures et transport de marchandises diverses ; La participation dans toutes entreprises ou sociétés Burkinabé ou étrangères, créées ou à créer pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ; L'extension ou le développement

ou à tous objets similaires ou connexes ; Et plus généralement toutes opérations commerciales financières, mobilières, immobilières, intellectuelles ou industrielles pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus pour en faciliter la réalisation ;

Nouveau gérant : Monsieur PORO Pascal est nommé Gérant de la société pour une durée indéterminée et avec les pouvoirs les plus étendus dans les limites légales.

Dépôt au Greffe : Les actes modificatifs ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Ouagadougou le 19/11/2025 par acte de dépôt numéro 18440 / 2025.

Inscription modificative : Faite le 19 novembre 2025 au registre du commerce et du crédit mobilier dudit tribunal, sous numéro BF-OUA-01-2025-M-18440.

Pour avis et insertion
Maître Etienne SENI
Avocat à la Cour

Cabinet sis à 300 mètres du Château d'Eau ONEA, 6^{ème} Arrondissement, Avenue Monseigneur Dieudonné YOUNGARE, Quartier Pissy, 11 BP 1459 Ouagadougou 11. Tél. : (+226) 25.41.10.70, E-mail : cabineseni@yahoo.fr

DECLARATION DE PERTE

Les héritiers de feu **RABO Kassoum Adama** déclare la perte de la **Fiche Provisoire d'Attribution de la Parcelle N°06, lot 29, section AS, superficie 687 m², sise secteur 2 de la Commune de Yako, Province du Passoré** délivrée au nom de à **Feu RABO Kassoum**.

Ils prient toute personne qui l'aurait retrouvée de bien vous les contacter au numéro de téléphone :
+226 54 15 29 08.

D'avance merci.



Pour vos avis & annonces
dans votre journal
contactez :

E-mail : lobspaalga@gmail.com

ou Tél. : 25 33 27 05 /

25 30 55 75

Abonnez-vous à la version digitale

www.lobsdigital.com

Tél. : 25 33 27 05 / 25 30 55 75

78 04 11 76 / 68 05 77 37



Le Monde
en un clic!

Lisez et faites lire
lobspaalga.com
votre journal en ligne

NECROLOGIE

Sa majesté Naba Kaongo, Chef de Zagtoui,

Les grandes familles de feus OUEDRAOGO Tenga Mathias et Bernadette Tembila,

Les grandes familles de feus OUEDRAOGO Antoine et Valentine, feu TIENDRÉBÉOGO Raphaël à Larlé et enfants, feu OUEDRAOGO Laurent à Zogona et enfants,

Les grandes famille Nabiga à Nambé, OUEDRAOGO à Bédogo, COMPAORÉ à Mounghsin,

Feue TIENDRÉBÉOGO Antoinette et enfants,

La grande famille de feu OUEDRAOGO Grégoire aux USA et enfants, Feue Joséphine OUEDRAOGO,

Monsieur OUEDRAOGO Emmanuel,

La veuve Mme OUEDRAOGO / BALIMA Augustine,

Les enfants :

-Éric OUEDRAOGO et Sylvie OUEDRAOGO en France - Feu Serge Mathias OUEDRAOGO, Sonia SALAMBÉRÉ OUEDRAOGO à Ouagadougou, Ghislain OUEDRAOGO, Patricia KOALGA OUEDRAOGO et Maranatha OUEDRAOGO (à Ouagadougou)

Les petits-enfants :

Christelle, Alexine, Maimouna, Elvis, Rose, Laïla, Gani, Lolita, Mamie, Noan, Soan, Josué, Ivan, Kuilga, Ethan, Léo, Ange

Les arrière-petits-enfants : Kayla, Chloé Jeanne, Ayden, Chris, Clément, Keira, Chloé Thérèse, Clarisse

Les familles alliées BALIMA, KIELLO, ANGOUS

Ont la profonde douleur de vous annoncer le rappel à Dieu de

Monsieur Paul Ismaël OUÉDRAOGO,

- Journaliste émérite,
- Ancien Directeur général de la Radiodiffusion et de la Télévision du Burkina Faso,
- Ancien Ministre des Postes et Télécommunications,
- Ancien Secrétaire national de la Francophonie,



- Ancien chef de service à la Radio et à la Télévision nationales, Commandeur de l'ordre national,
- Survenu **le dimanche 28 décembre 2025** à Ouagadougou, dans sa 81^e année.

Par ailleurs, elles vous communiquent le déroulement des obsèques selon le chronogramme ci-après :

PROGRAMME DES OBSÈQUES

• **Judi 01 janvier 2026**

14h30 : Levée du corps à la morgue du CHR de Bogodogo
Recueillement et prières au domicile à Zagtoui
19h00 : Veillée de prière au domicile à Zagtoui

• **Vendredi 02 janvier 2026**

08h00 : Messe d'absoute à la paroisse Sainte-Trinité de Zagtoui, suivie de l'inhumation au domicile

• **Samedi 03 janvier 2026**

05h45 : Messe à la paroisse Sainte-Trinité de Zagtoui

• **Dimanche 04 janvier 2026**

09h00 : Messe funéraire à la paroisse Sainte-Trinité de Zagtoui, suivie des salutations au domicile à Zagtoui

Que par la miséricorde de Dieu, son âme repose en paix.

LES ASTRES & NOUS



BELIER (21 mars. - 20 avril.)

Dépassez votre orgueil et amorcez le dialogue en cas de conflit. Vous en sortirez grandi et surtout... Gagnant. Le ciel confirmera votre potentiel et vous assurera un succès mérité et une influence démultipliée. Elle n'est pas belle, la vie ?



Taureau (21 mai- 20 juin)

Vous adoptez un comportement bienveillant et philosophe avec votre entourage. Votre attitude va avoir de joyeuses répercussions et vous donner l'occasion de retrouver une ambiance très agréable que ce soit dans votre vie amicale, amoureuse ou professionnelle.



GÉMEAUX (21 mai- 20 juin)

N'acceptez pas aveuglement des prises de risques inconsidérées ou des responsabilités écrasantes, misez sur vos réelles capacités. Au besoin, n'hésitez pas à vous faire assister ou à déléguer sans en devenir autoritaire non plus.



CANCER (22 juin - 23 juillet)

Dynamisme et bonne humeur sont au rendez-vous. Entre actions et distractions, vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer. De plus, vous n'aurez aucun mal à faire régner une bonne ambiance et à entraîner les autres à vous suivre car votre enthousiasme est communicatif !



LION (24 juillet - 23 août)

Très détendu et de bonne humeur, vous vous sentez pleinement à l'aise pour entretenir de bons rapports avec vos multiples relations et pour cultiver un brin de fantaisie avec votre partenaire. Pour votre plus grand plaisir, le climat actuel vous invite à être généreux et disponible envers vos proches.



VIERGE (24 août - 23 sept.)

Aujourd'hui, vous ne manquez pas de motifs pour faire preuve de franchise ! C'est le moment de dire ce que vous avez sur le cœur, de dissiper les éventuels malentendus et de trier vos relations.



BALANCE (24 sept. - 23 oct.)

Une festivité, une manifestation, une exposition... Ouvrez la porte à de nouveaux liens amicaux très positifs. Une opportunité d'ascension ou de changement d'activité est annoncée, votre confiance est justifiée.



SCORPION (24 oct. - 22 nov.)

Vous aurez les idées claires et des facilités pour en parler. La fin de malentendus est enfin possible. L'équilibre est de retour dans votre vie relationnelle. À vous d'en profiter pour rectifier le tir.



SAGITTAIRE (23 nov. - 21 déc.)

Votre moral est au beau fixe et un regain d'énergie vous permet de mettre en route de nouveaux projets. En effet, vous êtes bien décidé à enfourcher votre cheval de bataille pour aller de l'avant et à reprendre des contacts qui vous permettront d'avancer.



CAPRICORNE (22 déc. - 20 jan.)

C'est une très bonne journée tout au long de laquelle vous serez rayonnant. Inutile de dire que votre jovialité et votre générosité vont être grandement appréciées. Pour votre plus grand plaisir, vous allez marquer des points. Alors, profitez-en !



VERSEAU (21 jan. - 19 fév.)

Votre réalisme revient en force, c'est le moment de faire des vérifications, de relire certains documents. Votre sens de l'humour va merveilles pour éviter des antagonismes. Attendez quelques jours pour entamer les choses sérieuses.



POISSONS (20 fév. - 20 mars)

Vous ne pourrez compter que sur vous pour tenir la cadence que vous vous imposez. Allez y en douceur ! En effet, rien ne sert de vous disperser. C'est en canalisant votre énergie dans la bonne direction que vous atteindrez plus rapidement vos objectifs.

PMU'B

Les pronostics de Wed-kiima



Quarté du lundi 05 janvier 2026

Vincennes Attelé 2850 m 16 trotteurs

. Venega (Nos favoris): 3-15-11-8

. Kiämakè (Nos tocards): 16-5

. Häini (Nos outsiders): 4-6

Notre couplé en 5: 3-4-6-11-5

Arrêt des jeux: 12 h 45 mn

Arrivées précédentes

- Mercredi 31-12-2025: 3-9-7-13-15 NP: 0 D:0

- Vendredi 02-01-2026: 3-12-11-2-7 NPO: 16

- Samedi 03-01-2026: 14-12-9 NP: 0 D: 4

- Dimanche 04-01-2026: 2-14-4-5-1 NP: 10-13 D: 7

Bonne chance!

Abonnez-vous à la version digitale

www.lobsdigital.com

Tél. : 25 33 27 05 / 25 30 55 75

78 04 11 76 / 68 05 77 37



Pour vos avis & annonces

dans votre journal

contactez :

E-mail : lobspaalga@gmail.com

ou Tél. : 52 38 59 59 /

55 02 97 97



Lisez et faites lire
lobspaalga.com
votre journal en ligne

FÊTE A SOUHAITER : Edouard, Emilienne

Anatole KIBA présente

ZAMBO & EMILIE

“LE COMLOT”



Raabo An VIII- 45/ MAT/
S.G./ DELPAJ
ISSN 0796-5001

01 BP : 584 Ouagadougou 01

Tél : 52 38 59 59 / 55 02 97 97

E-mail: lobspaalga@gmail.com

Site web: www.lobservateur.bf

Service commercial : 68 05 77 37

EDITION/IMPRESSION
L'Observateur Paalga

REDACTION

Directeur de publication
- Edouard Ouédraogo

Directeur des rédactions
- Ousséni Ilboudo

Rédacteur en chef
- Alain Zongo dit Saint Robespierre

Rédacteur en chef adjoint chargé du
desk "Politique"
- Issa K. Barry

Secrétaire de rédaction
- Hamidou Ouédraogo

Chefs de desk
- Juridique : Hermione Ouédraogo
- Culture : Evariste Ouédraogo
- Sports : Mamadou Kader Traoré

Service commercial
- Chef : Issouf Ouédraogo

Section photo
- Chef : Emmanuel Ilboudo

Atelier
- Chef : Evance Guiré

AGENCES ET CORRESPONDANTS

- Bobo-Dioulasso : Jonas Appolinaire
Kaboré
- Koudougou : Cyrille Zoma
- Ouahigouya : Albert Eméry Ouédraogo
- Banfora : Luc Ouattara
- Kaya : Windpouiré D. Ouédraogo
- Dédougou : Dramane Sougué
- Nouna : Issa Mada Dama
- Gaoua : Kissogo Abdoul Karim Ouattara
- Diébougou : Frédéric Pooda

ABONNEMENT

Comptant : 80 000 FCFA/an
Crédit : 90 000 FCFA/an
Frais d'expédition en sus
Numérique : 45 000 FCFA/an

Numéros d'urgence Rédaction

78 00 02 66

78 00 06 41

ADRESSES UTILES

OUAGADOUGOU

POMPIERS : 18 / 25-30-69-48 / 30-69-47
HOPITAL AMBULANCE : 25-30-66-44/45
ONEA : 22 22 76 / 77 - 25-34-34-60/
25-34-57-12 et le "80 00 11 11"
SONABEL : 25-30-61-00
AEROPORT : 25-30-65-15 / 25-30-65-19
POLICE SECOURS :
25-30-63-83 / 25-30-71-00
GENDARMERIE : 25-31-33-40 / 39
CNVA : 10-10
SAMU : 15

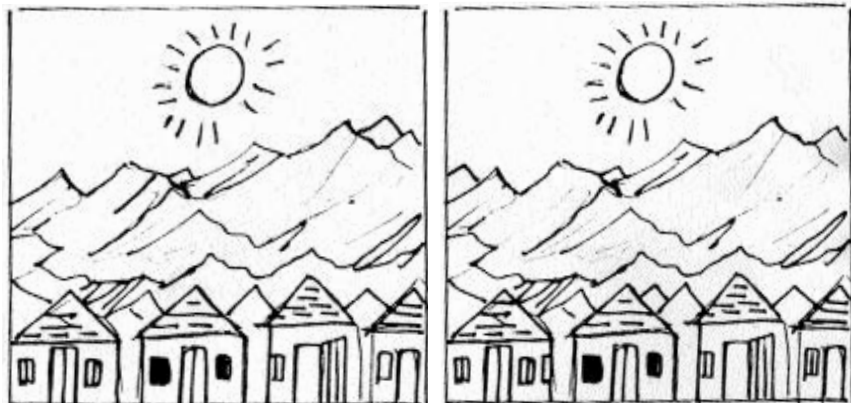
BOBO-DIOULASSO

POMPIERS : 18
HOPITAL AMBULANCE :
20.97.00.45 / 20.97.00.44
ONEA : 20.97.65.65 / 20.97.00.09/10
et le "80 00 11 11"
SONABEL : 20.97.00.60 / 98.22.30
AEROPORT : 20.97.00.70
BURKINA SECOURS : 20.97.01.43
POLICE (SECOURS) : 17
GENDARMERIE : 20.97.00.59 / 20.97.00.33
SAMU : 15

MARCHES DU JOUR

Bassinko - Goupana - Gandaogo - Gadimtinga - Ipelcé - Kindi - Kyon - Kabouda -
Kienfangué - Koupéla - Kaïbo - Laye - Mongtédo - Mané - Niou - Pabré -
Rapadama - Réo - Saaba - Samba - Salogo - Sanné - Sao - Sourgoubila - Ténado -
Toolighi - Zitenga - Zagtoulou - Yako - Tougo - Zombila - Ballolé - Rollo -
Naabraaga - Pissi - Barsalogo - Gonssin - Boussouma - Nandiala - Manni - Béré -
Tita - Guésweindé - Tuili - Tanzéongo - Kouba - Bantogdo - Loanga - Kongoussi
- Rouko - Guiba - Ipendo - Nédégo - Bagaré - Zougo - Beka - Doun - Nessemtinga.

SEPT ERREURS

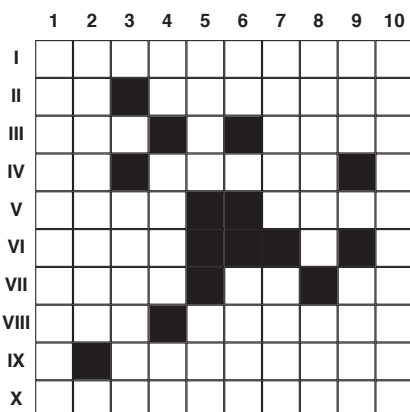


REPONSES

- (1) Une montagne apparaît
(2) Une fenêtre est rayée
(3) Le bout d'une fenêtre apparaît
(4) Une montagne disparaît
(5) Le toit d'une case apparaît
(6) Une rayure en plus sur le toit d'une case
(7) Une rayure en moins sur une montagne.
(8) Une montagne apparaît

MOTS CROISES par RAYANE

PROBLEME N° 2399



HORIZONTALEMENT

- I - Qui tire sur le jaune doré
II - Conjonction - Petit mammifère appelé "rat-kangourou"
III - Elimé - Bivouac
IV - Symbole de ténacles - Commune de France
V - Dans terrain - Individu de petite taille
VI - Ville d'Allemagne
VII - Adjectif interrogatif - Consonnes de nabi - Sigle de balonmano
VIII - Commune de France - Arbre gigantesque d'Afrique, dont le fruit est appelé "pain de singe"
IX - Grand tumulte
X - Ouvriers qui fabriquent des tissus

VERTICALEMENT

- 1 - Personnage insignifiant
2 - Ouvrier chargé de faire briller les glaces
3 - Ombellifères appelées "faux anis"
4 - Consonnes de pavé - Couche terrestre - Chacune des pièces rigides du squelette
5 - Dieu des Vents - Ingurgitée
6 - Symbole de saint - Commune de France
7 - Enveloppe de ver à soie - Etoile
8 - Labours de façon inclinée - Diplomate sud-coréen à qui Antonio Guterres a succédé comme Secrétaire général de l'ONU
9 - Il est propre ou commun - Grande civière pour transporter des charges lourdes
10 - Sauriens appelés "Tegus"

SOLUTION N° 2398



Ministère de l'Energie, des Mines et des Carrières

La brique du personnel à Faso Mèbo pèse 17 millions

En vue d'apporter sa contribution à l'initiative présidentielle Faso Mèbo, le personnel du ministère de l'Energie, des Mines et des Carrières a procédé, le mardi 30 décembre, à la remise de leur don. Un don valait son pesant d'or, car lors de la cérémonie de remise symbolique ce sont 1252 tonnes de granites, 10 tonnes de ciment, et 10 lampadaires qui ont été remis aux responsables de cette structure chargée de la mise en œuvre de l'initiative du président du Faso.



Ph. Emmanuel I.

Salif Boussim, directeur de cabinet du ministre de l'Energie.
«D'autres dons du ministère suivront»



Cérémonie de don symbolique de ciment par le personnel

En saison sèche, la voie qui mène à la base principale de Faso Mèbo est lisse, de gros monticules de granite et de sable sont visibles çà et là. La confection de pavés va bon train mais les stockages de ces pierres fabriquées sont moins importants comparés à la saison pluvieuse. Le rythme de pavage et les espaces qui en demandent en ville ont certainement augmenté en volume. Le soleil nous dardait de ses rayons enflammés en cette période de froid. Qu'advient-il au mois d'avril ou de mai où la chaleur est impitoyable ? Un peu plus loin du lieu de la cérémonie, des ouvriers fatigués trouvent un bout de temps de récupération des forces perdues à l'ombre. Je reconnais l'officier qui reçoit les dons. Il est maintenant très médiatisé car la déferlante de dons n'est pas prête de s'estomper de sitôt. Les agents chargés d'organiser la cérémonie n'oublient pas de récupérer les gilets de

travail distribués aux participants. Les membres du personnel veulent mettre la main à la patte dans un chantier qui les attend. Engouffrés dans leurs véhicules, ils regagnent rapidement leur base située non loin du Conseil supérieur de la communication (CSC). Ici, sont logés quelques structures détachées du ministère de l'Energie, des Mines et des Carrières.

Il s'agit du secrétariat général, de la direction générale des Carrières, et la direction des Ressources humaines. Ne dit-on pas que la charité bien ordonnée commence par soi. Le ministère de l'Energie a organisé un vaste chantier de pavage devant les locaux de ces démembrements. Des petits groupes chargeaient le sable dans les brouettes et le déversaient en petits tas pour d'autres munis de pelles, de râtaux et d'autres instruments de l'épandage. C'est sur cette surface aplanie que va s'effectuer le

pavage qui donnera un autre visage à l'entrée de la structure. Le chantier est dynamique, une chaîne humaine s'est formée. Elle commence juste au niveau de l'une des petites montagnes de briques alignées en bordure de la voie bourdonnante. Il s'agit de transmettre de main à main les briques de pavage au groupe de poseurs qui dessinaient des figures géométriques invariables et infinies.

Salif Boussim, directeur de cabinet du ministre de l'Energie, des Mines et des Carrières a représenté son patron à la manifestation. « Nous sommes venus ce soir apporter notre contribution à l'initiative présidentielle de Faso Mèbo qui est noble. C'est une contribution du personnel du ministère d'une valeur de plus de 17 millions de FCFA », a-t-il indiqué. Il poursuivi en ces termes : « C'est une initiative présidentielle qui vise à embellir nos villes et campagnes. Nous

ne pouvions pas rester en marge de cette initiative noble du président du Faso ». Le don remis à Faso Mèbo prend en compte le fait que les chantiers travaillent jour et nuit. On y dénombre 10 lampadaires sur supports métalliques d'une valeur de 7 millions. Le ciment est un élément de base de Faso Mèbo. Grâce au personnel du ministère de l'Energie, le stock de ciment se renforce de 10 tonnes. En matière de granite, nous sommes à la bonne adresse parmi les structures étatiques. Ce sont 1252 tonnes de granite 0,5, d'une valeur de 10 millions, qui sont mises à la disposition de Faso Mèbo. La ferveur patriotique est bien soutenue car après le geste du personnel, le représentant du ministre de l'Energie a promis que d'autres dons de sa structure seront faits au cours de l'année 2026 ■

Dieudonné Ouédraogo



En petits groupes, le personnel met la main à la patte



Ph. Emmanuel I.

Le groupe de l'épandage à l'œuvre. Suivra la pose du pavé proprement dite

Journée de solidarité du Sanguié édition 2025

Noël avant l'heure pour les personnes vulnérables

Le samedi 20 décembre 2025 à Réo s'est tenue la 28^e édition de la journée de solidarité du Sanguié. Organisée, de façon ininterrompue par Véronique Kando, ancienne députée, cette journée a offert l'occasion de faire vivre la chaleur de la fête de la Nativité à 250 personnes en situation de vulnérabilité ainsi qu'à des associations caritatives qui ont bénéficié de vêtements, de vivres et d'un repas communautaire.

C'est devenu une tradition, chaque dernier samedi avant Noël, de voir Véronique Kando, ancienne députée à l'Assemblée nationale, organiser une journée de solidarité au profit des personnes démunies de la province du Sanguié. A cette édition 2025, ce sont plus de 250 bénéficiaires, constitués de personnes âgées et d'enfants, d'associations de personnes vivant avec un handicap ou une maladie handicapante, et de structures œuvrant dans le social, qui ont reçu des vivres et des non-vivres de la part de la donatrice. Celle-ci au cours de son allocution a souligné que "la joie de ceux qui reçoivent est comme le carburant qui nous motive et qui nous permet de démarrer et de nous projeter pour l'édition suivante".

Dans les détails, 200 enfants, en plus d'avoir été habillés en vêtements neufs de fête, ont bénéficié chacun de 5kg de



Journée solidarité Sanguié 1 : Certains bénéficiaires posant avec les cadeaux reçus

riz, d'un sachet de sel et d'habits de protection. Les personnes âgées, au nombre de 50, ont eu chacune une tenue neuve, 5 kg de riz, un sachet de sel, une natte et une couverture. Outre ces bénéficiaires, la maternité, les sœurs de

l'Immaculée Conception, l'orphelinat, les associations de veuves, de balayeuses, de handicapés-moteurs, de handicapés visuels et de deux associations de personnes vivant avec une maladie handicapante ont reçu des

vivres et des non-vivres. Au nom des bénéficiaires, la sœur Sidonie Valéa a remercié leur bienfaitrice et souhaiter qu'elle puisse avoir toujours la santé afin de continuer à être aux côtés de personnes en difficulté. Véronique Kando a exprimé sa gratitude aux bonnes volontés et aux structures qui soutiennent cette œuvre d'altruisme. Elle a fait une mention spéciale au parrain de l'édition 2025, Yacouba Zerbo, directeur adjoint pôles moyens de Banque Of Africa. Mme Kando a égrené les difficultés qui plombent l'activité, dont la plus criarde est celle financière, due en partie à la pléthore d'activités similaires. Comme solution, elle a plaidé pour une coalition de tous les intervenants afin de mieux prendre en charge les personnes nécessiteuses ■

Cyrille Zoma

SOUVERAINETÉ ÉCONOMIQUE ★ ÉQUITÉ FISCALE ★ SÉCURITÉ ★ TRANSPARENCE ★ DÉVELOPPEMENT

2026 LA DGI RÉVOLUTIONNE LE SYSTÈME DE FACTURATION

AVEC LA

FACTURE ÉLECTRONIQUE CERTIFIÉE

UN OUTIL DE MODERNISATION, DE SIMPLIFICATION
ET DE SÉCURISATION DES TRANSACTIONS
AU SERVICE DES ENTREPRISES BURKINABÈ.



LANCEMENT OFFICIEL LE **06 JANVIER 2026**
RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS SUR LE SITE DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS



**FACTURE
ÉLECTRONIQUE
CERTIFIÉE**
DGI.COM/FEC

Carte d'affiliation

La CNSS sur le terrain pour encourager son acquisition

La Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a initié une opération de contrôle de la carte d'affiliation des transporteurs routiers sur l'ensemble des axes du Burkina. Le 30 décembre 2025, ces premiers responsables ont effectué une sortie-terrain sur les tronçons Ouagadougou-Pô et Ouagadougou-Léo pour encourager les équipes et inciter les chauffeurs à être en possession du précieux sésame.



Deux jours durant, les chauffeurs ont été dirigés par la police...



...vers des postes pour le contrôle de leur affiliation à la CNSS et le constat de la situation cotisante de leurs employeurs

■ D. Evariste Ouédraogo

En rappel, c'est dans le cadre des activités de recouvrement des cotisations sociales qu'il a été institué la carte d'affiliation des transporteurs routiers par décret en date du 24 février 2023. Un décret renforcé par un arrêté conjoint du 19 novembre 2024, portant détermination et modalités de contrôle de la carte, qui prévoit le contrôle ordinaire et celui spécial. La carte d'affiliation est un document obligatoire afférent à la conduite du véhicule, au même titre que l'assurance ou la visite technique. Elle joue un rôle important dans le cadre de la gestion de la couverture sociale des travailleurs du secteur des transports. Elle est délivrée par la CNSS à tout transporteur routier régi par le Code du travail et est détenue par le chauffeur. La carte est un document clé permettant à l'assuré de prouver effectivement son affiliation à la CNSS et de constater la situation cotisante de son employeur.

La carte d'affiliation a été instituée afin de faire face à la difficulté de contrôle de la catégorie des employeurs du transport d'une part, et de donner suite à la revendication récurrente des chauffeurs quant à leur immatriculation à la CNSS d'autre part. Elle est renouvelable chaque année et est exigible à tout contrôle de la CNSS ou des forces de l'ordre.

Depuis le début de l'opération un jour plus tôt, foi de madame Fané Caroline, contrôleur de recouvrement, aucun incident n'a été signalé, il n'y a pas eu de soucis majeurs. Cependant, certains conducteurs ne sont pas encore

immatriculés. Après la sensibilisation, a-t-elle confié, ils partent se mettre à jour avant de revenir chercher les documents de leur véhicule. Lorsqu'une infraction est constatée, le fautif est dirigé vers la CNSS, précisément à la direction régionale de Ouagadougou (DRO), et après régularisation il peut entrer en possession de ses papiers. Rien que pour la journée du 29 décembre 2025, 423 véhicules ont été contrôlés sur l'axe Ouagadougou-Pô. Sur ce chiffre, 225 employeurs étaient à jour, contre 21 non à jour pour un total de 177 propriétaires de véhicules. Dame Fané invite alors les différents partenaires à se mettre au sérieux pour affilier les agents et payer les cotisations sociales. Cela, a-t-elle soutenu, y va de leur avenir.

Le chauffeur Hamado Sawadogo qui venait de voir son document validé n'a pas caché sa joie d'être en règle vis-à-



Le SG de la Caisse, Dieudonné Kaboré, a marqué sa satisfaction pour le bon déroulement de l'opération

vis de la loi. Quand viendra la retraite, a-t-il confié, il pourra continuer à vivre dignement. En attendant, la carte d'affiliation pour lui qui est toujours sur les routes, est très essentielle en cas d'accident.

Représentant de l'Union des chauffeurs routiers du Burkina (UCRB), structure qui accompagne la CNSS dans son initiative, Moussa Traoré trouve que l'opération est la bienvenue. Cela, selon lui, a toujours été le combat des chauffeurs et ils ne peuvent qu'applaudir. Les avantages étant nombreux pour les conducteurs, le gouvernement, dit-il, doit mettre tout en œuvre pour installer des postes fixes partout, afin d'empêcher par tous les moyens les propriétaires de véhicules de se dérober à la réglementation en vigueur.

Dieudonné Kaboré, secrétaire général de la CNSS, a dit toute sa satisfaction pour le déroulement de l'opération. Pour lui, c'est devenu une habitude pour sa structure d'initier des sorties sur le terrain pour faire le constat de ce qui se passe et encourager les agents de la Caisse, les forces de sécurité avec lesquelles ils collaborent étroitement. Comme message fort, il a rappelé que la carte permet au chauffeur de conduire le véhicule et c'est la garantie qui permet à la CNSS de le prendre en charge en cas de difficulté. Et le SG d'indiquer que lorsqu'on conduit un camion il y a des risques professionnels, et dès lors qu'on n'est pas déclaré, c'est très difficile d'intervenir quand survient un incident. Il a appelé l'ensemble des transporteurs à continuer dans l'effort de déclaration et de cotisation, pour favoriser la

protection de leurs employés. Des difficultés n'ont pas manqué durant les 48 heures qu'a duré l'opération, mais les contrôleurs sont maintenant aguerris, vu que c'est une opération qui se mène chaque année. Le constat, selon le SG, est que tout s'est normalement déroulé malgré quelques problèmes concernant les pièces de certains véhicules. Sur plusieurs camions contrôlés, beaucoup sont à jour. Il a félicité les acteurs, les transporteurs, et leur a demandé de redoubler d'effort dans la protection de leurs travailleurs, en les déclarant et en payant les cotisations. Toute réglementation, a relevé le SG, impose des obligations. Avec des véhicules en fourrière, c'est déjà une sanction. La Caisse formule des mises en demeure, et après l'opération ceux qui ne sont pas à jour devraient se conformer. Ceux qui ne s'exécuteront pas seront contraints. Il y a aussi des pénalités pour ceux qui traînent les pieds. La loi prévoit d'autres contraintes et sanctions, mais la CNSS, elle, passe par les mises en demeure pour recouvrer ses dettes, amener les uns et les autres à respecter leurs engagements.

La CNSS est un établissement public de prévoyance sociale, chargé de gérer le régime de sécurité sociale en faveur des travailleurs salariés et assimilés au Burkina. Elle est présente sur tout le territoire national à travers 5 directions régionales, 14 agences et 17 bureaux de représentation. Elle gère une branche des prestations familiales qui est complétée par une action sanitaire et sociale, une branche des risques professionnels, et une branche des pensions ■



CBAO
Groupe Attijariwafa
Croire en vous

Bonne et Heuseuse Année 2026



Ensemble, avançons plus loin

En 2026, CBAO Burkina Faso s'engage à renforcer la proximité et l'excellence au service de chacun.